AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (politique), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Réseau social et politique, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Santé (Dorothée), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

151. Val-Richer, Samedi 6 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-10-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitComment cette année encore je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ?

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 441, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/210-212

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 156. Paris, dimanche 7 octobre 1838. Champs Elysées

Comment cette année encore. je n'ai pas su quel était le jour anniversaire de votre naissance ? Et cependant ce jour-là à ce que vous dites je vous aimais mieux & je vous le disais ! Je me sais gré au moins de cet instinct là, mais je devais le savoir et je ne le savais pas. C'est bien maladroit, c'est bien mal.

J'ai couché ici encore cette nuit, mais tout a passé à la Terrasse et moi-même je vais y porter cette lettre. Je me suis sentie si malade hier qu'après être rentrée de chez Mad. Apony je me suis couchée. Il y avait beaucoup de monde, un bal en règle. Et je ne puis plus supporter la musique d'un bal surtout quand il y a des enfants. J'y ai mené le petit Coke que j'ai laissé à d'autres. Pahlen était de meilleure humeur. Il croyait avoir trouvé une maison.

Marie m'est revenue hier au soir, engraissée & avec une fort bonne mine, et fort belle humeur. La Déclaration de Lady Granville arrivera dans un ou deux jours.

Je suis triste, triste de rentrer à la Terrasse. Je ne sais pourquoi. C'est reprendre l'hiver sans avoir joui de l'été. Car le passer comme je l'ai fait, c'est n'en avoir pas du tout. Et moi qui aime tant le beau temps, la campagne. Il fait gris et froid ; je n'ai pas dormi, j'ai reçu éveillée. Je suis en mauvaise disposition, en disposition de mauvais pressentiments. Il me semble si facile de mourir.

On me disait hier que Madame d'Haussonville était arrivée. Personne n'a vu M. de Broglie que M. Rossi. Lord Granville ne savait même pas qu'il fut en ville. Madame de Talleyrand a tout-à-fait captivé ma nièce. Elle a été à Valençay aussi ; le petit duc y fait les honneurs à merveille. On a trouvé le petit amant Lecouteux à la dernière couchée en revenant à Paris.

Adieu. Je suis souffrante et maussade. Je me porterai très bien le 1er Novembre. Adieu. Adieu, vos lettres iront me trouver à la Terrasse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 156. Paris, Dimanche 7 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1573

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 7 octobre 1838

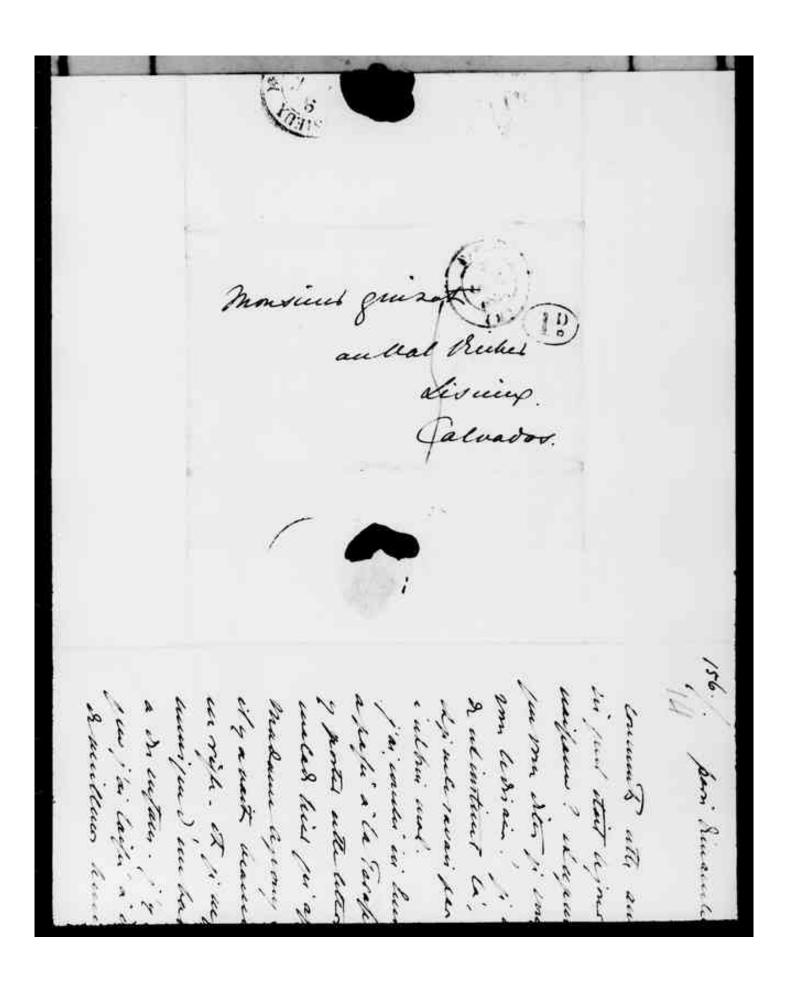
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 25/07/2025



pari Sinacula 7 octabe 1838. change, commend atte amin' more p'u'ai per in ful that light amuerain I value naifram? ikupundant co jour la a'ce jum ma ster ji um aimais muin aje um ledriain. ji un sau pri an enime I ulimitical la mais pi dracio le tarris Aji mele savari pen! out bris maladrit e ulbui wal. j'ai coule in lum atte unit, mais tout a pefi à la Tesaper à moi miner j' ver y porter atte letter. Ji un mis sentie : water his ju apri do seuton dela madame apony je me mis cardia. ily a wait heavings drumed, unhal un righ. it ji un juin shen engantes a unifued un bal, motored quand ity a in cutaur. j'y ai mun le jutit (oke jun j'ai laifu' a' d'autos: lablu etij & willows humans. it worg sit ain

tomin au marion. heavi in ah mum his autors, ugrafin a auce untost breas were , Z for belle kummer. La declaration & 100, prawith arriva dans un on deup ino. i un tout, tout Intention a laterty je un raci procquoi. c'ut reporter / King pau avois jour De l'ili. car le pefer cours ji l'ai fut, i'ul Nest u'un avris pen & tout . Amor qui accin tant le beau times, La compagne! it fait pris el Fraid. pi d'ai per dorni, j'ai riui évillei. hui un manuaria diporition, madifing I manuari profunticiones. il un nache, is teich of money. on undiait his per madam d'Haufaung tait arium. personen ei a ru M. Arlanga ju M. Nosvi. Lond jamerico un canaix

min for price feet wills. Madame & Talleyrand alout at fait agrain ma mili. Maite à Valunay any le petit de y fait les hours, à auring on a torini le petit amand beconting ala dericis conclui en recuent string, in wir son frante tuanted adrei adrin en letter int untound à la Teraper. avrin